

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

CHAPITRE PREMIER.

	Pages
PRÉFACE.	v
Considérations préliminaires	1
I. Bien penser; qu'est-ce que la vérité?	1
II. Différentes manières de connaître la vérité.	2
III. Diversité des esprits.	3
IV. Chacun excelle dans son art, selon qu'il en connaît mieux toutes les parties.	5
V. Il importe à tous les hommes de bien penser.	6
VI. Comment on doit enseigner l'art de bien penser.	6

CHAPITRE II.

L'attention.	7
I. Définition de l'attention. Nécessité de l'attention.	8
II. Avantages de l'attention; inconvénients du défaut contraire.	9
III. Ce que doit être l'attention. Esprits légers ou absorbés.	10
IV. Les interruptions.	11

CHAPITRE III.

Choix d'une carrière.	12
I. Signification vague du mot <i>talent</i>	12
II. Un instinct nous indique la carrière pour laquelle nous avons le plus d'aptitude.	13
III. Épreuves pour discerner les aptitudes particulières d'un enfant.	14

CHAPITRE IV.

	Pages
De la possibilité.	16
I. Classification des actes de notre entendement. Questions à poser.	16
II. Le possible et l'impossible. Classification.	17
III. En quoi consiste l'impossibilité métaphysique ou absolue.	18
IV. L'impossibilité absolue et la toute-puissance divine.	19
V. L'impossibilité absolue et les dogmes.	19
VI. Impossibilité physique ou naturelle.	20
VII. Manière de juger qu'une chose est naturellement impossible.	21
VIII. Solution d'une difficulté sur les miracles.	23
IX. Impossibilité morale ou ordinaire.	25
X. Impossibilité de sens commun, improprement confondue avec l'impossibilité morale.	27

CHAPITRE V.

De l'existence; connaissances acquises par le témoignage immédiat des sens.	29
I. Nécessité du témoignage des sens; différentes manières dont ils nous procurent la connaissance des choses.	29
II. Erreurs auxquelles nous sommes exposés à l'occasion des sens. Moyens de remédier à ces erreurs. Exemple.	31
III. Il est nécessaire, dans certains cas, d'employer plusieurs sens, afin de comparer leur témoignage.	33
IV. Sains de corps, malades d'esprit.	34
V. Sensations réelles, mais sans objet externe.	36
VI. Les maniaques et les hommes absorbés en eux-mêmes.	38

CHAPITRE VI.

Connaissances acquises médiatement au moyen des sens.	39
--	----

	Pages
I. Transition du connu à l'inconnu, de ce qui est perçu par les sens à ce que les sens ne perçoivent pas.	39
II. Coexistence et succession.	41
III. Deux règles sur la coexistence et la succession.	43
IV. De la causalité; observations. Une règle de la dialectique.	46
V. Raison d'un acte qui nous paraît purement instinctif.	47
CHAPITRE VII.	
La logique d'accord avec la charité.	48
I. Sagesse de la loi qui interdit les jugements téméraires.	48
II. Examen de cette maxime : <i>Crois le mal, et tu ne te tromperas pas.</i>	49
III. Quelques règles pour juger de la conduite des hommes. Règle première.	51
Règle deuxième.	54
Règle troisième.	56
CHAPITRE VIII.	
De l'autorité humaine en général	59
I. Deux conditions pour valider un témoignage.	59
II. Examen et application de la première condition.	59
III. Examen et application de la seconde condition.	61
IV. Une observation.	62
V. Il est difficile d'arriver à la vérité lorsqu'elle est placée loin de nous par le temps et par la distance.	63
CHAPITRE IX.	
Les journaux.	64
I. Une illusion.	64
II. Les journaux ne disent pas toute la vérité sur les personnes.	65
III. Les journaux ne disent pas toute la vérité sur les choses.	68

CHAPITRE X.

	Pages
Relations de voyages.	69
I. Distinctions.	69
II. Origine et composition de certaines relations de voyages.	70
III. Manière d'étudier un pays.	73

CHAPITRE XI.

Histoire.	74
I. Importance des études historiques. Manière d'étudier l'histoire.	74
II. Distinction entre le fait et les circonstances du fait. Application.	75
III. Quelques règles pour servir à l'étude de l'histoire.	78

CHAPITRE XII.

Considérations générales sur les moyens de connaître la nature des êtres, leurs propriétés et leurs relations.	84
I. Une classification des sciences.	84
II. Prudence scientifique; moyens de l'acquérir.	86
III. Les grands hommes. Évocation.	88

CHAPITRE XIII.

La perception.	96
I. L'idée.	96
II. Bien penser. — Règles.	98
III. Dangers de l'analyse.	102
IV. Le teinturier et le philosophe.	104
V. Objets vus d'un seul côté.	105
VI. Inconvénients d'une perception trop rapide.	106

CHAPITRE XIV.

Le Jugement.	107
I. Qu'est-ce que le jugement? — Sources d'erreurs.	107

	Pages
II. Axiomes faux.	107
III. Propositions trop générales.	109
IV. Définitions inexactes.	110
V. Expressions mal définies. — Examen du mot <i>Egalité</i>	111
VI. Suppositions gratuites.	117
VII. Préjugés.	119

CHAPITRE XV.

Le raisonnement.	122
I. Ce que valent les règles de la dialectique.	122
II. Du syllogisme. — Observations.	123
III. L'enthymème.	125
IV. Réflexions sur le terme moyen.	126
V. Utilité de la dialectique.	128

CHAPITRE XVI.

Le raisonnement n'est pas le seul moyen de trouver la vérité.	129
I. L'inspiration.	129
II. La méditation.	131
III. Invention et enseignement.	131
IV. L'instruction.	133
V. La difficulté n'est pas de comprendre, mais de trouver. — Les joueurs d'échecs. — Sobieski.	134
VI. Règles sur la méditation.	136
VII. Caractère des intelligences élevées. — Remarquable doctrine de saint Thomas.	137
VIII. Nécessité du travail.	139

CHAPITRE XVII.

L'enseignement.	140
I. Deux objets de l'enseignement. — Les professeurs.	140
II. Génies inconnus aux autres et à eux-mêmes.	142
III. Un moyen de découvrir les talents cachés et d'en apprécier la valeur.	143
IV. Nécessité des études élémentaires.	146

CHAPITRE XVIII.

	Pages
L'invention.	150
I. Ce que doit faire l'homme qui n'est pas doué du talent créateur.	150
II. Autorité scientifique.	151
III. <i>L'autorité scientifique s'est modifiée de nos jours.</i>	152
IV. Le talent d'invention. — Carrière du génie.	154

CHAPITRE XIX.

L'intelligence, le cœur et l'imagination.	156
I. Employer à propos chaque faculté de l'âme. — Didon, Alexandre.	156
II. Influence du cœur sur la raison; causes et effets.	158
III. Un seul jour de la vie.	161
IV. Une opinion politique.	166
V. Se prémunir contre l'influence que le cœur exerce sur le jugement.	169
VI. Un exemple.	171
VII. Nos jugements en politique.	173
VIII. Dangers d'une sensibilité excessive. — Les grands talents, les poètes.	175
IX. Il est nécessaire d'avoir des idées arrêtées.	177
X. Devoirs de l'écrivain, du poète, de l'orateur, de l'artiste.	178
XI. Pensées revêtues d'images brillantes. — Sources d'erreurs.	181

CHAPITRE XX.

Philosophie de l'histoire.	182
I. Philosophie de l'histoire; ce qu'elle est; difficultés de cette science.	182
II. Un moyen de faire des progrès dans la philosophie de l'histoire.	184
III. Application des principes précédemment établis à l'histoire de l'esprit humain.	185
IV. Exemple tiré de la physiologie de l'homme.	186

CHAPITRE XXI.

	Pages
Religion.	189
I. Raisonnements insensés des indifférents en matière de religion.	189
II. L'indifférent et le genre humain.	191
III. Passage de l'indifférence à l'examen.	192
IV. Il n'est pas possible que toutes les religions soient vraies.	193
V. Il est impossible que toutes les religions soient également agréables à Dieu.	194
VI. Il est impossible que toutes les religions soient une invention humaine.. . . .	194
VII. La révélation est possible.. . . .	196
VIII. Solution d'une difficulté contre la révélation.	196
IX. Conséquences tirées des précédents paragraphes.	197
X. Existence de la révélation.. . . .	197
XI. Preuves historiques de l'existence de la révélation.	200
XII. Les dissidents et l'Église catholique.	203
XIII. Méthode employée par certains adversaires de la religion.. . . .	205
XIV. La plus haute philosophie d'accord avec la foi.	207
XV. Celui qui abandonne la religion catholique ne sait où se réfugier.	208

CHAPITRE XXII.

De l'entendement pratique.	210
I. Classification des actes.	210
II. Se proposer la fin voulue n'est pas toujours chose facile.	211
III. Examen du proverbe : Chacun est fils de ses œuvres.	212
IV. L'homme haï.	214
V. L'homme ruiné.	215
VI. L'homme d'esprit insolvable, et le rustre opulent.	216
VII. Observations. L'esprit de sophisme et le bon sens.	218

VIII. La pratique seule révèle certains phénomènes intellectuels.	219
IX. Les absurdités.	220
X. Esprits faux.	220
XI. Leur incapacité dans les affaires.	221
XII. Ce défaut intellectuel nait ordinairement d'une cause morale.	222
XIII. L'humilité chrétienne dans ses rapports avec le commerce du monde.	224
XIV. Dangers de la vanité et de l'orgueil.	225
XV. L'orgueil.	227
XVI. La vanité.	229
XVII. Dans les affaires, l'influence de l'orgueil est plus funeste que celle de la vanité.	230
XVIII. Comparaison de l'orgueil et de la vanité.	231
XIX. Combien cette passion est générale.	233
XX. Une lutte continuelle est nécessaire.	234
XXI. L'orgueil n'est pas le seul défaut qui nous cache la fin que nous devons nous proposer.	235
XXII. Développement des forcés latentes.	237
XXIII. Il faut, en se proposant une fin, se garder à la fois et de la présomption et d'une défiance excessive.	239
XXIV. La paresse.	239
XXV. Un avantage de la paresse sur les autres passions.	240
XXVI. Origine de la paresse.	241
XXVII. Paresse d'esprit.	242
XXVIII. Raisons à l'appui de ce que nous venons de dire sur l'origine de la paresse.	243
XXIX. L'inconstance; sa nature et son origine.	243
XXX. Preuves et applications.	244
XXXI. Sage milieu entre les extrêmes.	245
XXXII. La morale est le meilleur guide de l'entendement pratique.	246
XXXIII. L'harmonie de l'univers protégée par le châ- timent.	247

	Pages
XXXIV. Observations touchant les avantages et les désavantages de la vertu dans les affaires.	249
XXXV. Une accusation injuste contre la vertu.	250
XXXVI. Une accusation mal fondée contre la science.	251
XXXVII. Les passions sont de bons instruments, mais de mauvais conseillers.	253
XXXVIII. Hypocrisie des passions.	255
XXXIX. Exemple. — Deux formes de la vengeance.	256
XL. Précautions.	259
XLI. Hypocrisie de l'homme avec lui-même.	261
XLII. Connaissance de soi-même.	262
XLIII. L'homme se fuit lui-même.	263
XLIV. Heureux résultats de l'étude des passions.	264
XLV. Avec quelle sagesse la religion chrétienne dirige les âmes.	265
XLVI. Les sentiments moraux auxiliaires de la vertu.	267
XLVII. Une règle à suivre dans nos jugements pratiques.	268
XLVIII. Autre règle.	270
XLIX. L'homme se raillant lui-même.	272
L. Perpétuelle enfance de l'homme.	273
LI. Le sentiment tout seul est un guide peu sûr.	273
LII. Ne point suivre uniquement les inspirations de la sensibilité, mais appeler à son aide la morale et la raison.	277
LIII. Sentiment bon par lui-même, rendu mauvais par l'exagération.	279
LIV. Utilité du savoir relativement à la pratique.	285
LV. Inconvénients de l'universalité.	288
LVI. Force de la volonté.	291
LVII. Fermeté de la volonté.	292
LVIII. Fermeté, énergie, impétuosité.	293
LIX. Conclusion et résumé.	302